

Nous sommes informé que la propriété du journal le Canadien, à partir du premier mai prochain, sera la propriété de M. M. Paul et Edouard Fréchet, fils, et qu'à cette date M. Aubin, ci-devant rédacteur du Castor et du Fantasque, en sera le rédacteur. — (Journal de Québec.)

UNE MINE D'OR.— Un pamphlet vient d'être publié sur le caractère minéralogique de la Seigneurie de Rigaud et de Vaudreuil, dans le district de Québec, appartenant à M. M. De Léry. Il paraît qu'on a trouvé de l'or dans un rapide qui tombe de cette seigneurie dans la rivière Chaudière et que la nature des rochers est la même que celle de ceux de la Caroline du nord et on en conclut que cette seigneurie doit contenir des mines d'or, qu'on pourrait facilement exploiter. On a aussi découvert un lit considérable de fer magnétique.

LA BANQUE DU DISTRICT DE QUÉBEC.— On va établir sous ce nom à Québec une institution monétaire avec un capital de £300,000, par parts de £25 chaque.

Le célèbre col. Gage s'occupe beaucoup en ce moment des moyens d'entrer au parlement. Il y a quelque temps, il est allé faire un tour dans le comté de Missisquoi; mais il paraît que ce comté n'en veut pas. De là il va frapper à la porte du comté de l'Otawa; le comté de l'Otawa n'en veut pas non plus. Où ira-t-il après, nous ne savons trop. Mais nous croyons que quoiqu'il fasse il lui faudra renoncer aux triomphes politiques qu'il se promettait. Le colonel Gage finira par être convaincu que la droiture, l'honnêteté, les principes ne sont pas de vains mots. Il croira peut-être un jour aussi que la popularité est bonne à quelque chose, quoiqu'il dise aujourd'hui que c'est la popularité qui a précipité Barabas et qui a crucifié Jésus-Christ. Il se trompe; ce sont les intrigues des tory d'alors.

Meurtre horrible.— Suite de l'Intempérance. — Le Toronto Canadian nous apprend que samedi dernier, une femme du nom d'Ellen Dore a été tuée par son mari, dans la taverne Fleming, rue March. Le malheureux était ivre et il a tout d'un coup battu sa femme qu'elle en mourut le jour même.

Déplorable accident.— Une pauvre femme du nom de Tracy, demeurant rue Bleury de cette ville, en voulant allumer son poêle, mardi soir, mit le feu à ses vêtements et avant que les voisins fussent accourus à ses cris, elle était horriblement brûlée. Elle est morte le même soir.

Les journaux Anglais d'hier rapportent sur la fin d'une lettre, que Madame-George Jones ci-devant propriétaire du théâtre à Montréal s'est noyée sur le Missisipi, le Bateau qui la portait ayant sombré.

Le Parlement Provincial doit s'assembler le 4 juin pour la dépêche des affaires.

MEMOIRES.

Sur l'Eglise du Canada et sur le pays en général depuis sa découverte jusqu'à l'établissement de l'Archevêché de Québec et la translation du siège du gouvernement à Montréal en 1844, par M. J. PAQUIN Ptre.

On annonce sous ce titre la publication d'un ouvrage qui devra être intéressant pour le peuple canadien sous plus d'un rapport. L'histoire du pays est intimement liée à l'histoire du clergé catholique, des institutions religieuses, des collèges et communautés, qui ont tant contribué à la civilisation, aux progrès et à la prospérité du Canada. Nous dirons tout ce qu'on fait notre église et ces institutions depuis les premiers temps de la colonie, c'est rappeler des souvenirs chers à nos cœurs. Nous souhaitons à M. Paquin tout le succès possible.

Ci suit un extrait du prospectus: "Pour ne rien laisser passer inaperçu, ne négliger aucun détail essentiel, dans le tableau que nous présentons aujourd'hui, à notre pays, nous avons dû écrire cet ouvrage sous le titre et la forme de Mémoires historiques. Un historien, en effet, comme pilote d'un vaisseau de haut bord navigue au milieu d'un océan de faits, d'événements, qu'il lui faut traverser rapidement; il ne peut donc présenter qu'une esquisse des documents les plus saillants. L'auteur de Mémoires, au contraire, comme le conducteur d'un vaisseau côtier, suit pas à pas, tous les événements, est toujours en scène, connaît les acteurs et les ressorts qui donnent le mouvement, la vie, et peut apprécier les faits qu'il doit enregistrer. Son but est donc de laisser au tems à venir, des matériaux indispensables pour l'histoire.

"Si le monument que nous élevons de nos faibles mains, à notre pays, laisse beaucoup à désirer par l'exécution du travail, il se recommandera du moins, par l'abondance, la richesse et la nouveauté des documents qui le composent. Si les événements ne sont pas toujours classés avec un ordre parfait, ce sera du moins une riche mosaïque dont l'ensemble méritera l'attention des amis du pays. Ils y trouveront des noms qui leur sont chers, des souvenirs palpitant d'intérêt et une vaste galerie de portraits biographiques qu'ils pourront parcourir avec un véritable plaisir.

un y pourra lire les noms des citoyens recommandables par des services rendus à la patrie. " Nous avons également jeté un coup d'œil rapide sur les discussions parlementaires, et sur les événements publics qui se trouvent liés à ceux de notre Eglise. A l'exemple du père de l'histoire du Canada, Charlevoix, nous avons tâché de faire marcher ensemble l'histoire du clergé et du peuple Canadiens. " Puisse la critique se montrer peu sévère et nous tenir compte des difficultés. C'est là la seule récompense que nous ambitionnons pour prix de nos travaux. " St. Eustache de la Rivière du Chêne, 20 mars 1847. J. PAQUIN. Ptre.

Le Progrès à Québec.— Décidément notre ancienne capitale ne veut pas rester en arrière des autres villes du Canada. Le progrès y a pris droit de bourgeoisie. Les journaux nous disent qu'il y a une agitation répandue dans les esprits qui promet beaucoup pour l'avenir. Nous nous réjouissons sincèrement d'apprendre cela. Nous ne sommes ni de Quimper-Corentin, ni de Brives-la-Gaillarde. Nous sommes avant tout du Canada. La patrie pour nous c'est Québec comme Montréal, et nos fleuves et nos campagnes. C'est le pays en long et en large, que Dieu protège!

Québec renait de ses cendres et le mouvement qui agite sa population semble indiquer, dit le Journal de Québec, un ère nouvelle de régénération et de force morale et matérielle. Les faubourgs se reconstruisent rapidement. Les deux terribles fléaux qui ont mis en cendres les deux tiers de Québec, ont été en un jour bien du deuil et bien de la douleur; mais qui dira que de ses cendres n'est pas sorti son avenir! Le beau couvent de St. Roch venait de s'achever, quand la flamme se fit à l'entour un vaste champ de ruines, dont il ne reste encore que trop de vestiges; l'église de St. Roch se montre plus grande qu'apparaissant au milieu de tout un faubourg en travail de reconstruction; l'église de Boissieuville dont le projet a été ajourné par suite des incendies, occupera bientôt l'attention publique, parce que l'existence en devient chaque jour plus indispensable, une population active, demeurant croissante s'étendant rapidement dans la banlieue. L'azile des orphelins, qui n'était qu'une construction en bois, en changeant d'emplacement est devenu un superbe et vaste édifice en pierre à trois étages; l'école et la demeure des frères s'offrent au regard sous de plus grandes proportions. Aujourd'hui des listes de souscriptions circulent dans toutes les parties de la ville pour l'érection de l'église du faubourg St. Jean, que l'on fera grande et imposante, celle-là, nous l'espérons, pour que quelques années plus tard l'on n'ait pas le regret, comme aujourd'hui les citoyens de St. Roch, d'avoir bâti un trop petit temple, et de l'avoir fait trop irrégulier.

Vient ensuite l'Hôtel de la St. Jean-Baptiste, dont la réalisation est garantie par le résultat de l'assemblée de jeudi soir, et enfin l'église de Près-le-ville.

Croît-on que toutes ces entreprises qui vont de pair avec les améliorations de tout genre qui surgissent sous toutes les formes, appauvrissent Québec? Non au contraire elles l'enrichissent en donnant à notre population une énergie et une industrie que par malheur pour elle, elle n'a pas eu à un tel degré jusqu'ici. Si vous voulez avoir une idée du progrès de l'esprit public dans Québec rappelez-vous ce que vous pourriez obtenir il y a quelques années, dans le faubourg Saint-Roch, par exemple, lorsqu'il était question d'une souscription quelconque; à peine chaque citoyen donnait-il un regret quelques misérables sous. Mais l'année dernière la quête spontanée faite dans l'église de Saint-Roch, en faveur des incendiés du Saguenay, a produit £90; et tout récemment la souscription en faveur des malheureux habitants de l'Irlande, n'a-t-elle pas produit la magnifique somme de £452 et quelques schellings! c'est un progrès étonnant, admirable, que nous signalons avec orgueil, nous qui sommes né dans Saint-Roch et qui l'avons vu dans notre enfance si faible et si engourdi. Honneur donc pour tout cela à l'immortel Plessis qui a bâti un temple à Saint-Roch, car ce progrès vient essentiellement de là.

Ces notes de générosité, comme nous venons de le dire, n'appauvrissent pas une population, au contraire ils lui donnent la pensée d'acquiescer et de faire des grandes choses qui seules peuvent faire un peuple puissant. Donnez-nous un peuple aux grandes pensées, aux grandes vues, et nous vous donnerons un peuple aux grandes destinées. Il est absurde de se débattre convulsivement dans le passé, comme le veulent certains hommes, lorsque tout marche si vite autour de soi. — (Journal de Québec.)

Etats-Unis.

Neuf jours plus tard de Vera-Cruz.— Prise de Vera-Cruz et du Chateau de St. Jean d'Ulloa.— 4000 Mexicains fait prisonniers.— 65 américains tués ou blessés.

Le Princeton, steamer de guerre des Etats-Unis a apporté aux Etats-Unis la glorieuse nouvelle de la prise de Vera-Cruz et du chateau de St. Jean d'Ulloa, le 27 mars.

Le 22 mars, sur les refus des mexicains de se rendre, plusieurs batteries ouvrirent un feu destructeur sur la ville et le chateau et continuèrent les jours suivants.

Le 26 l'ennemi envoya des propositions et le 27 les négociations étant complétées, la ville et le chateau se rendirent; les troupes mexicaines mirent bas les armes et évacuèrent la ville; Les troupes américaines en prirent possession et arborèrent le drapeau étoilé qui fut salué par les canons de la flotte; La garnison composée de 4,000 faits prisonniers, fut renvoyée sur parole. Il y a parmi eux 5 généraux, 60 officiers supé-

rieurs, 270 officiers subalternes. La perte des Mexicains est immense. Leur armée régulière était d'apeu près 3,000 et ils avaient autant de troupes volontaires et autres. Près de la ville le général La Vega avait à peu près 6,000 à 10,000 hommes de cavalerie. Le colonel Harvey avec 200 à 300 Dragons des Etats-Unis, chargea les troupes de La Vega et les mit en pièces. 200 contre 6,000! Les lâches Mexicains! La nouvelle de cette victoire a été reçue à New York avec le plus grand enthousiasme. On a fait une assemblée monstre et on a passé des résolutions pour exprimer la gratitude du peuple envers les braves soldats engagés dans la guerre du Mexique.

ON DIT.

— IMPROMPTU — On dit que La Fontaine et Caron, Black, Morin, Seront dans quelques jours, membres du ministère; Mais qu'avant d'y rentrer, en sortant soudain Smith, Daly, Papineau, Cabinet de misère. Sur ce, les libéraux forment de grands projets. On s'apprête à fêter leur brillante Victoire; Mais moi qui juge mieux, je leur suis venu de gloire D'avoir à remplacer ce trio de bandites.

Bulletin des Encans.

SAMEDI 17 AVRIL. J. D. Bernard, rue St. Paul, 1 heure P. M. Vente de Vins Français, Fruits et Provision conservés: Daniel Fisher, rue St. Joseph, 10 heures A. M.; Meubles de ménage. J. M. Tobin, chez MM. Molson & Spiers, rue des Commissaires 2 heures P. M. Boissons et Groceries. John Leeming, rue St. François-Xavier, 11 heures A. M. Meubles de ménage.

LUNDI 19 AVRIL. J. C. Cilly, chez Pierre Cadieux, rue St. Denis, 10 heures A. M. Meubles de ménage. J. Leeming, rue St. François-Xavier, 7 heures du soir Livres etc. Cuvilliers et fils, rue St. Sacrement, 2 heures P. M. marchandises sèches.

MARDI 20 AVRIL. Daniel Fisher, chez George Whitney, 169, rue Notre Dame, 10 heures, A. M. Meubles de ménage. J. Aaron, chez P. N. Beaudy, rue St. Charles Baromée 10 heures A. M. Meubles de ménage, Animaux. J. Leeming, chez Mlle. Hall, 106 rue Notre-Dame, 11 heures A. M. Fond de magasin.

Naissances.

En cette ville, le 15 du courant, la dame de M. A. Jacques, typographe, a mis au monde une fille.

Mariages.

En cette ville, mardi le 13 du courant, par Messire Fay, M. William Henry Merrill marchand, à Dlle Méline, fille cadette de feu M. Robert Smith. En cette ville, le 13, par Messire Richard, M. Thomas Guerin, fondateur de caractères, à Dlle Eliza, fille cadette de M. Owen Deslin. A Québec, le 13 avril à l'église paroissiale, par le rév. M. Marinneau, sieur George Sawyer, à Demoiselle Sara Myrand, tous deux de cette ville. Le même jour, par Messire D. Martineau, M. Pierre Mondor, fils aîné de feu Joachim Mondor, écuyer, à Demoiselle Emilie Blais, tous deux de cette ville.

Deces.

En cette ville, le 12 courant, Dame Marguerite Allard, âgée de 19 ans, épouse de M. Ant. Bazinet, après une longue maladie qu'elle a soufferte avec un courage chrétien. En cette ville, le 2, Dame Caroline Neveu, veuve de John Scott, de Londres, et mère du Dr. Wm. Scott de cette ville, âgée de 78 ans. A St. Ours, le 6 du courant, à l'âge de 4 ans et 3 mois, Jacques-Alfred, fils unique de J. Lemlin, écar. A Québec, le 6 du courant, à l'âge de 55 ans, après une maladie de plusieurs mois, Dlle Françoise De Montigny, native de St. Pierre, Isle d'Orléans.

VENTE DE MARCHANDISES SÈCHES. AUX Magasin du sousigné JEUDI PROCHAIN, le 22 du courant et le jour suivant, on offrira en vente par encan public 200 lots de marchandises LAINAGES, COTONNAGES et SOIERIES.

Un gros lot d'effets mêlés, et de hardes faites appartenant à différents fonds de Banqueroute qui doivent être réglés sans réserve. AVEZ! 15 Caisses de Chapeaux de soie. 5 Do. Do. canter. 3 Do. Do. de pluie. 3 Do. de Casquettes de drap et de toile cirée. Termes avantageux. 16 avril 1847 J. D. BERNARD.

BOIS A VENDRE par le sousigné: — 2,000 Battens de 2 ans. 1,000 Scantling } de 2 ans. 16 avril. J. D. BERNARD.

A VENDRE par le sousigné: — ZINC de la fabrique bien connue de La Vieille Montagne en Belgique. 16 avril. J. D. BERNARD.

A VENDRE par le sousigné: — HUILE à Bluteau de Hollande de Nos. assortis; HUILE à Bluteau de Clackmore, PIERRE à Moulange. 16 avril. J. D. BERNARD.

AVIS

Aux Membres de l'Institut Canadien. CEUX qui ont des Livres, Pamphlets etc. appartenant à la Bibliothèque de cette société depuis plus de quinze jours, sont priés de les rapporter immédiatement. Ceux qui ont des volumes du Magazine Pittoresque sont surtout particulièrement priés de les rapporter sans délai. CLOVIS BASINET. 16 avril. Bibliothèque. I. C.

AVIS.

ON A BESOIN IMMÉDIATEMENT d'un Surintendant pour la NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE et de LECTURE. Les applications doivent être adressées le ou avant le 20 du courant à Win. BRISTOW, Secrétaire du Comité. 16 avril.

Par J. D. Bernard. VENTE CONSIDÉRABLE DE VINS EN BOUTELLES, VIANDES CONSERVÉES &c.

Appartenant à des faillites. SERONT vendus, aux Châmbres d'encan du Soussigné, par Encan Public, SAMEDI, le 17 courant, tous les VINS en BOUTELLES, appartenant à la Banqueroute de Mr. L. DELAGRAVE, et le reste des VINS en BOUTELLES, appartenant à la faillite de Mr. DE MONTREVEL consistant en: Mout et Chandon Ruinard, Père et Fils } Champagne Anchor

St. Peray crémant St. Peray rose St. Peray Mousseux Hivercales Hermitage, Rouge et Blanc Lachassagne Beaujolais Chablis Bourgogne. Braune Volnay Chambertin Macon Narbonne Chateau Lafite } Bordeaux St. Julien do } Suterne Roussillon Buecitas Seibul Port de Hunt, No. 1 & 2 } Espagne do Haris Smith's Pale et Brown Sherry Crown Brand Brown do Vieux Madere L. P. Terriffe Eau de Vie pâle de Martel, do Fichillon do Absinthe, Liqueurs Suisses

AVANT: Dindes, Poulardes, Pâtes de Strasbourg, Pâtes de Fole Gras Truffés, Pâtes d'Alouettes, Terrines de Crêtes de Coq, Boite de Canard Truffé, Terrine de Nécac, Pâté de Canilles, Terrine de Fole Gras Truffés, Terrine de Pointes d'Asperges, Terrine de Châcioré, Sardines à l'huile &c. — DE PLUS, — Les VINS en FUTS suivants, appartenant aux successeurs Banqueroutiers. 10 quartons Sauterne 2 do Chateau Lafite 1 do Chablis 2 do Beaune 1 do Volnay 8 do Macon 4 do Beaujolais 2 do Lachassagne 3 do Port de Hunt, No 1 2 do do No 2 3 do Smith's Pale Sherry 2 bidts do do do. Et autres articles. Le tout sera vendu sans réserve. Les Conditions seront connues au jour de la vente. Vente à UNE heure. J. D. BERNARD. 16 avril.

Vente de Meubles de Ménage. A la résidence du sousigné No. 152 Rue St. Paul, MARDI MATIN le 27 du courant sera rendu par encan public tout son ménage comprenant: TABLE de centro de mahogany dessus en marbre, Tables à cartes et à dîner, Chaises et Sofas en erin, Rideaux de crinoles de damas, Tapis de Bruxelles et de Kidderminster, Sédilbard de Mahogany solide, Garderobe avec Vitreaux, Vases d'Albâtre et de Verra coupé, Gards à feu de cuivre, Pelles et Pinces, Chaudière de cuire au charbon, Services à dîner, à Déjeuner et à Thé; Effets de table plats et de verre coupé, Lampes, une magnifique couchette de mahogany, avec Rideaux de Damas et Drap, Canotiers, lits de plumes, Matelas de erin, Paillassons, Laves-mains, Tables de toilette et toilette; 5 volumes du N. Y. Mirror ditto, 3 do Pictorial Times etc. AVEZ! Un magnifique tableau à l'huile musical, représentant un châtelet dans les montagnes de la Suisse, des Gravures avec cadres dorés. Un superbe tour de cheminée de marbre noir avec un buste de Napoléon à cheval en bronze, une paire de pistolets, couteils etc. AVEZ! Une excellente voche à lait. Ustensiles de cuisine et autres ustensils, etc., etc. Comme le sousigné cesse de tenir maison, le tout sera vendu sans réserve. CONDITIONS: — au dessous de £25, comptant, au dessus de £25 trois mois de crédit. Vente à DIX heures. 16 avril. J. D. BERNARD.

NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE ET DE LECTURE. LES Marchands et autres personnes intéressées à l'établissement d'une NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE et de LECTURE, sont par les présentes avisés que la chambre spacieuse dans la Halle des Ode Fleurs, Grande rue St. Jacques a été louée, et sera préparée pour les souscripteurs dans quelques jours. 16 avril.

MANUEL DE LA TEMPERANCE, APPROUVÉ PAR NN. SS. LES EVÊQUES, PAR M. B. CHIFFOUY. A VENDRE: A l'ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL, Rue St. Denis. Chez le Dr. CÔRÉ, Droguiste, Coin des rues Notre Dame et St. Denis. " Jos. Roy, Ecr. Rue St. Paul.—Et chez tous les libraires de cette ville. 1s. 3d. le volume et 12s. la douzaine. 15 janv.

CHAPEAUX FRANÇAIS. LES Sousignés ont bien l'honneur d'annoncer à leurs PRATIQUES et au Public en général, qu'ils viennent d'ouvrir quelques caisses de CHAPEAUX de SOIE. Reçus directement de PARIS, dans le mois de Novembre dernier. — PRIX: — 25s. & 30s. E. R. FABRE & Cie Rue St. Vincent, No. 3. 16 avril, 1847.

J. P. Leprohon, Avocat, A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST VINCENT, No. 8.—Octobre

AVIS IMPORTANT. AUX MESSRS. DU OLERGÉ. Le Soussigné a ordre d'offrir en vente privée au prix le plus bas, tous les effets et bas ornés appartenant à la faillite de M. L. DELAGRAVE consistant en: Bottes aux Sables Huiles en argout. Encensoires avec Navettes argentées Galous et Franges d'or, Echantillons de Drap d'or et argent. Vierses en Plâtre de différentes grandeurs, Ditto do argentée Chasubles, Dalmatiques, Chapes, Voiles, Croix, Garnitures de Chape Etoffe Damassée pour ciel de Dais, Agneaux, Etoffe de soie blanche, pour chape avec garnitures, Taffetas Cramoisi, Damas tout blanc, Bananères de St. Jean-Baptiste, Gravures etc. Avec un grand nombre d'autres articles dans le même genre. J. D. BERNARD. Montréal, 26 mars 1844.

COMMANDES POUR LA FRANCE. LES Sousignés expédient de nouveau, le 26 de ce mois, des COMMANDES pour la FRANCE. Les personnes désireuses de les charger de quelques ordres, pour Livres, Gravures, Cartes Géographiques, Globes, Musique, Instruments de Chirurgie, ou de toutes autres marchandises françaises, sont priées de vouloir bien les transmettre à temps. E. R. FABRE & Cie. Librairie Canadienne, rue St. Vincent No. 3. 13 avril, 1847.

PROVINCE DU CANADA, District de Montréal. COUR DU RANG DE LA REINE. Lundi, le cinquième jour d'Avril mil huit cent quarante-sept. PRESENS: L'honorable M. le Juge ROLLAND, " M. le Juge DAY. No. 1260. EUSTACHE ROULEAU, fils, cultivateur, de la paroisse de Ste. Anne, dans le District de Montréal, Demandeur. ANTOINE CLAUDE DIT NICOLAS, cultivateur, de la dite paroisse de Ste. Anne, Défendeur.

LA COUR sur la motion de Messieurs LA FONTAINE & BERTHELOT, avocats du Demandeur, en autant qu'il appert par le retour de l'huissier JOSEPH TISON, un Bref de sommation émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en cette province, et qu'il ne peut être trouvé dans ce district de Montréal, ordonne, que le dit Défendeur soit notifié par deux avertissements qui seront publiés en français dans le Journal La Revue Canadienne, et en anglais dans le Journal The Pilot, de paraître en cette cour pour répondre à la présente demande et action du Demandeur, et ce sous deux mois après la publication du premier de ces avertissements, et qu'à défaut du Défendeur de paraître et de répondre à la dite demande en cette cause, dans le temps susdit, il sera permis au dit Demandeur de procéder à jugement en cette cause tel que dans une action par défaut. Par la cour, MONK, COFFIN & PAPINEAU, P. D. R. 13 avril.

AUX MESSIEURS DU BARREAU. LES Sousignés informent les MESSIEURS DU BARREAU, qu'ils se chargeront de faire parvenir à M. L. LEBLANC, qu'ils se chargeront de faire parvenir à M. LEBLANC, tous les écrits destinés pour la Revue de Législation et de Jurisprudence. E. R. FABRE & Cie. Rue St. Vincent, No. 3. 13 avril 1847.

TAPISSERIES FRANÇAISES. A VENDRE PAR. E. R. FABRE & Cie. Rue St. Vincent, No. 3. 15 avril 1847. A LOUER, DEUX MAISONS en pierre à Deux Etages, avec autres dépendances, rue St. Louis, faubourg St. Louis, connues sous le nom des Sept Galeries, No. 25 et 27. Proserpine d'uno au premier de Mai, et de l'autre immédiatement. S'adresser à PAUL JOSEPH LACROIX, Rue St. Hubert. 9 avril.

A VENDRE, Aux Bureaux de la Revue Canadienne, Le 1er VOLUME de l'ALBUM, ELEGamment RELIÉ. Prix: seulement 15 schellings. TROIS PIASTRES. 13 avril.

JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT. DEPOTS Pour les Plantes d'Ornement, ARBRES FRUITIERS ET FORESTIERS ARBUSTES, &c. &c. No. 14, Rue Cité, Derrière la Banque de Montréal. 13 avril 1847.

Etablissement de Parfumerie, A NEW YORK. 808 BROADWAY. SPECIALITÉ de Savon de Toilette, Parfums Cosmétiques et Articles de Toilette en général. Le plus grand assortiment se trouve chez MOSS. (Ci-devant Roussel, 159, Broadway. L'établissement a été transporté de 159 à 305, Broadway, où on parle Français, Italien et Espagnol. Les relations commerciales entre cette ville et New York, s'étendant chaque jour, de plus en plus, nous recommandons au commerce et aux voyageurs Canadiens, l'établissement de MOSS, ci-devant Roussel, comme le meilleur maison du genre à New York. Les articles sont tous d'excellente qualité et l'établissement est en tous points digne de la grande vogue dont il jouit. Si vous visitez New York, et que vous ayez besoin de Parfums, objets de Toilette, etc., n'oubliez pas de faire une visite au No. 305 Broadway. 12 mars, 1847.